

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

24 MARS 1992

Proposition de loi modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en vue d'une meilleure protection des animaux de compagnie

(Déposée par M. Cuyvers et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Depuis quelques années, l'opinion publique est devenue plus sensible à la question du bien-être des animaux en général et des animaux de compagnie en particulier. Elle prend de plus en plus conscience du fait que les animaux sont des êtres vivants qui ont une valeur inhérente fondamentale qu'il y a lieu de préserver au moyen d'une législation et de son application adéquates.

La notion de « valeur inhérente » est l'une des notions fondamentales utilisée dans le cadre de cette éthique concernant les animaux par le philosophe américain Tom Regan (1983, *The Case for Animal Rights*). Selon lui, les êtres vivants humains et autres ont une valeur inhérente dans la mesure où ils sont les « sujets d'une vie » (*subjects of a life*). Les sujets d'une vie sont à même de mener et de vivre leur vie, et de la rendre meilleure ou moins bonne pour eux-mêmes, quelle qu'en soit l'importance ou l'utilité pour d'autres sujets d'une vie. En tant que tels, les sujets d'une vie possèdent le droit absolu d'être traités avec respect, c'est-à-dire de ne jamais être considérés comme un simple moyen et d'être toujours traités comme un but en soi et pour soi. Il s'agit en l'espèce

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

24 MAART 1992

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, met het oog op een betere bescherming van gezelschapsdieren

(Ingediend door de heer Cuyvers c.s.)

TOELICHTING

De publieke opinie wordt de jongste jaren gevoeliger voor het welzijn van dieren in het algemeen en van gezelschapsdieren in het bijzonder. Langzamerhand groeit het besef dat dieren wezens zijn met een fundamentele, inherente waarde die door een adequate wetgeving en de toepassing ervan moeten worden beschermd.

In die dierenethiek is « inherente waarde » een van de kernbegrippen, die door de Amerikaanse filosoof Tom Regan (1983, *The Case for Animal Rights*) gehanteerd wordt. Menselijke en niet-menselijke wezens hebben een inherente waarde voor zover zij « subjects of a life » zijn. Subjecten van een leven zijn in staat om hun leven te leiden en te beleven, dat beter of slechter kan zijn voor henzelf, ongeacht het belang of het nut van dat leven voor andere subjecten van een leven. Als zodanig bezitten subjecten van een leven het absolute recht om te worden behandeld met respect, dit wil zeggen nooit louter als middel, altijd als doel op zich en voor zich. Het gaat hier om individuen. Zoogdieren, ouder dan één levensjaar zijn zeker subjecten van een leven. Subjecten van een

d'individus. Les mammifères de plus d'un an sont assurément des sujets d'une vie. Les sujets d'une vie ont le droit absolu à l'autonomie, c'est-à-dire le droit de mener leur vie conformément à leur nature génético-biologique et socio-psychologique et dans les limites qu'elle implique. Toute interprétation concrète de ce droit doit partir d'une notion de bien-être au sens le plus large, pour la définition de laquelle il y a lieu de se baser sur les connaissances les plus fiables des besoins des êtres vivants concernés, et dont la réalisation doit assurer à ceux-ci l'épanouissement maximal de leur potentiel génético-biologique et socio-psychologique.

En principe, les sujets d'une vie ne peuvent faire l'objet d'aucune discrimination. On peut tout au plus en autoriser en cas de dilemme, lorsqu'il faut choisir le moindre mal, mais cela ne signifie pas que les êtres qui ne sont pas les sujets d'une vie ne doivent bénéficier d'aucune considération. Tous les êtres capables d'éprouver de la douleur et du plaisir méritent assurément la considération morale.

A l'échelon international, cette prise de conscience se manifeste notamment dans la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie, faite à Strasbourg le 13 novembre 1987, et dans les efforts visant à faire adopter, par la communauté internationale, une déclaration universelle des droits des animaux.

A l'échelon national, nous ne pouvons nous accommoder ni simplement de la ratification de la convention précitée, ni de la protection limitée des animaux de compagnie prévue par la législation en vigueur. De nouvelles démarches s'imposent. Comme de très nombreux arrêts d'exécution indispensables à la protection effective du bien-être des animaux de compagnie n'ont pu être pris à ce jour, et ce, pour diverses raisons, et que l'opinion publique n'admet plus une telle situation, nous devons prendre, en la matière, les responsabilités qui nous incombent en notre qualité de parlementaire.

Pour que nous puissions réaliser notre objectif, il est nécessaire:

- de redéfinir la notion d'«animal de compagnie» et de supprimer la notion d'«animal d'agrément»;
- d'interdire le commerce ambulancier des animaux de compagnie;
- d'imposer la fourniture d'un minimum d'informations imprimées sur l'animal de compagnie et sur les conditions que tout candidat-détenteur doit remplir pour assurer le bien-être de l'animal aux différents stades de son existence. Nous concrétisons cette obligation en instaurant un passeport pour les chiens et les chats et des documents obligatoires pour les autres animaux de compagnie;

leven hebben het absolute recht op autonomie, dit wil zeggen om hun leven te leiden overeenkomstig en binnen de grenzen van hun genetisch-biologische en sociaal-psychologische geaardheid. Elke concrete invulling van dit recht moet uitgaan van een zo globaal mogelijk welzijnsbegrip, geënt op zo betrouwbaar mogelijke kennis van de behoeften van de betrokken wezens en met het oog op maximale ontplooiing van hun genetisch-biologisch en sociaal-psychologisch potentieel.

In principe kan tussen subjecten van een leven niet gediscrimineerd worden. Hoogstens in dilemma-situaties, waarin dient te worden gekozen voor het minste kwaad, kunnen uitzonderingen toegestaan worden. Dat alles betekent evenwel niet dat wezens, die geen subjecten van een leven zijn, moreel vogelvrij verklaard worden. Morele consideratie verdienen zeker alle wezens, die in staat zijn om pijn en genot te voelen.

Op internationaal vlak vinden we deze bewustwording in onder meer de Europese overeenkomst voor de bescherming van gezelschapsdieren, opge maakt te Straatsburg op 13 november 1987 en in de pogingen om een universele verklaring van de rechten van de dieren te doen aanvaarden door de internationale gemeenschap.

Op nationaal vlak mogen we geen genoegen nemen met de ratificatie van dit bovenvermelde verdrag, noch met de huidige beperkte bescherming die de gezelschapsdieren krijgen op basis van de vigerende wetgeving. We moeten verdere stappen ondernemen. Aangezien een groot aantal uitvoeringsbesluiten — hoognodig om het welzijn der gezelschapsdieren effectief te kunnen beschermen — om allerlei redenen tot nu toe nog niet genomen zijn enerzijds en anderzijds de publieke opinie dit niet meer neemt, moeten wij als parlementsleden onze verantwoordelijkheid ter zake opnemen.

Om onze doelstelling te bereiken zijn de volgende maatregelen noodzakelijk:

- een herdefiniëring van het begrip «gezelschapsdier» en schrapping van het begrip «sierdier»;
- verbod op de markt- en leurhandel van gezelschapsdieren;
- een verplichting tot het verstrekken van gedrukte minimuminformatie over het gezelschapsdier en over de eisen die het welzijn van het dier in kwestie aan de kandidaat-houder in de verschillende stadia van diens leven stelt. Dit organiseren wij via de invoering van een paspoort voor honden en katten en verplichte documenten voor de andere gezelschapsdieren;

— d'exiger, de l'acheteur, une déclaration formelle datée par laquelle il s'engage à garantir le bien-être de l'animal et confirme qu'il peut au moins mettre à la disposition de celui-ci un cadre de vie approprié;

— de créer un registre central des chiens et des chats qui permette de mieux régler le sort des chiens et des chats errants. Cela suppose, évidemment, l'instauration de l'obligation de tatouer les chiens et les chats;

— d'interdire l'utilisation d'animaux vivants comme prix pouvant être remportés à des jeux de loto, à des tombolas et à d'autres concours;

— de mieux protéger les animaux de compagnie en leur épargnant des efforts qui dépassent leurs forces.

Commentaire des articles

Articles premier et 3

Les dispositions de ces articles visent à la réalisation des trois objectifs suivants:

1. Redéfinir la notion d'«animal de compagnie» de manière à exprimer la philosophie selon laquelle un animal est un être ayant une valeur inhérente qu'il y a lieu de protéger contre le manque de respect de la part de l'homme. La définition actuelle ne prend pas suffisamment en considération le bien-être de l'animal et tient compte exagérément des rapports de propriété et de force. C'est ce qui ressort clairement du membre de phrase «pour le contentement de son maître». C'est pourquoi nous remplaçons, au deuxième paragraphe de l'article, la définition qui figure dans la législation belge actuelle par celle qui figure dans la Convention européenne pour la protection des animaux de compagnie, faite à Strasbourg le 13 novembre 1987.

2. Une extension de la notion d'«animal de compagnie» nous semble indispensable. Il ressort de la lecture du troisième alinéa de l'article 2, § 2.1, et de l'article 2, § 2.2, de la loi qu'un même animal est classé tantôt parmi les animaux domestiques agricoles, tantôt parmi les animaux de compagnie, et qu'il est protégé en fonction de l'intention de la personne qui le détient. En outre, comme la notion d'«animal d'agrément» n'est pas définie, une série d'espèces animales ne s'inscrivent actuellement dans aucune catégorie. En étendant la notion d'«animal de compagnie» aux oiseaux de cage et de volière et aux poissons d'aquarium, ainsi qu'aux petites espèces de reptiles, d'amphibies et de mammifères inoffensifs pour l'homme, on supprime la nécessité d'utiliser les termes «animaux d'agrément».

— een formele gedagtekende verklaring van de koper dat hij zich ertoe verbindt het welzijn van het dier te waarborgen en waarbij wordt bevestigd dat hij minimaal beschikt over een geschikte leefomgeving voor het dier;

— de oprichting van een centraal register voor honden en katten maakt een betere regeling voor zwervhonden en zwervkatten mogelijk. Dit veronderstelt wel de invoering van een verplichte tatoeëring voor honden en katten;

— verbod om levende dieren als prijzen aan te wenden bij lotto's, tombola's en andere wedstrijden;

— een betere bescherming van gezelschapsdieren tegen inspanningen die hun krachten te boven gaan.

Artikelsgewijze toelichting

Artikelen 1 en 3

In dit artikel streven we de volgende drie zaken na:

1. Herdefiniëring van het begrip «gezelschapsdier» om de filosofie tot uiting te laten komen dat een dier een wezen is met inherente waarde die moet beschermd worden tegen gebrek aan respect door de mens. De huidige definitie houdt te weinig rekening met het welzijn van het dier en te veel met de eigendoms- en machtsverhoudingen. Dit komt duidelijk tot uiting in de zinsnede: «tot voldoening van zijn meester». Daarom vervangen we in de tweede paragraaf van ons artikel de huidige Belgische definitie door de omschrijving in de Europese overeenkomst voor de bescherming van gezelschapsdieren, opge maakt te Straatsburg op 13 november 1987.

2. Een uitbreiding van het begrip «gezelschapsdier» lijkt ons onvermijdelijk. Uit de lectuur van het derde lid van artikel 2, § 2.1, en artikel 2, § 2.2, van de wet blijkt dat eenzelfde dier nu eens als landbouwhuisdier, dan weer als gezelschapsdier wordt gerangschikt en beschermd naargelang van de intentie waarmee de mens een dier houdt. Daarnaast vallen een aantal diersoorten momenteel onder geen enkele categorie door het ontbreken van elke concretisering van het begrip «sierdier». Door nu, naast de uitbreiding met kooi- en volièrevogels en aquariumvissen, het begrip «gezelschapsdier» aan te vullen met kleine, voor de mens ongevaarlijke soorten reptielen, amfibieën en zoogdieren valt de noodzaak de term «sierdieren» te gebruiken weg.

3. La suppression, dans le texte de la loi, des membres de phrase dans lesquels figurent les mots « animaux d'agrément » s'inscrit dans le prolongement logique de l'abandon de l'usage de ces mots.

Articles 2, 4 et 6

La réglementation actuelle en matière de commerce d'animaux de compagnie, définie au chapitre 3, articles 10, § 2, 11 et 12, offre, elle aussi, trop peu de garanties pour le bien-être de l'animal et la satisfaction finale de l'acheteur. C'est la raison pour laquelle nous voulons ajouter aux obligations déjà prévues:

1) L'interdiction du commerce ambulant des animaux de compagnie;

2a) L'obligation de fournir aux acheteurs une information sur les moyens d'identification et les besoins réels des animaux jeunes et adultes de l'espèce souhaitée, le respect de cette obligation étant une condition de validité de l'achat de ces animaux;

2b) Une disposition prévoyant que seuls les animaux de compagnie sains peuvent encore être offerts en vente, et ce, à peine de nullité de la vente.

3) Une disposition prévoyant l'établissement obligatoire d'une copie datée du contrat entre le vendeur et l'acheteur à conserver par le vendeur et devant mentionner explicitement que l'acheteur est à même de subvenir aux besoins spécifiques fondamentaux de l'animal. Les animaux dont ces besoins entraînent des exigences trop astreignantes à court, à moyen et à long terme ne sont pas des animaux dont la détention est autorisée. Les exigences en question sont celles qu'il faut remplir pour subvenir au besoin global de bien-être desdits animaux. Dans notre optique, l'établissement d'une liste positive à établir, dans l'année, par le Roi, s'impose également.

4) Une disposition prévoyant l'instauration d'un passeport et d'une obligation de tatouage pour les chiens et les chats, et, corrélativement, d'un registre central, ce qui permet à la société de résoudre adéquatement le problème de la perte et de l'abandon de chiens et de chats dont le niveau d'acuité est, chaque année, le plus élevé durant la période des grandes vacances.

Beaucoup trop d'animaux de compagnie sont victimes chaque année, dans notre pays, de l'euthanasie, qui est pratiquée, principalement, dans des refuges pour animaux et, dans une moindre mesure, par des vétérinaires. La quasi-totalité de ces animaux sont des animaux sains, parfois âgés, qui n'ont pas pu trouver de propriétaire. En extrapolant, on peut affirmer que, chaque année, quelque 250 000 chiens et chats au moins sont acheminés vers les quelque quarante refuges que compte notre pays. Quelque 30 à 80 p.c. d'entre eux, en moyenne, sont mis à mort. Ce

3. De schrapping in de tekst van de wet van de zinsneden waarin « sierdier » vermeld wordt, vloeit logisch voort uit het feit dat we met die term niet meer moeten werken.

Artikelen 2, 4 en 6

Ook de huidige regeling voor de handel in gezelschapsdieren, zoals bepaald in hoofdstuk 3, artikel 10, § 2, artikel 11 en artikel 12 biedt te weinig garanties voor het welzijn van het dier en het uiteindelijk genoeg van de koper. Daarom willen we de volgende bijkomende verplichtingen invoeren:

1) Een verbod op de markt- en leurhandel van gezelschapsdieren;

2a) Een informatieverplichting over de identificatie en de reële behoeften van het jonge en het volwassen geworden individu van de diersoort als voorwaarde voor de rechtsgeldigheid van de koop;

2b) Op straffe van nietigheid van de verkoop mogen alleen nog gezonde gezelschapsdieren te koop aangeboden worden;

3) Een gedagtekende en door de verkoper bewaarde kopie van het contract tussen de verkoper en de koper dat uitdrukkelijk moet vermelden dat de koper in staat is te voorzien in de specifieke fundamentele behoeften van het dier. Dieren, die in dat opzicht te zware eisen stellen op korte, middellange en lange termijn, komen niet in aanmerking om te worden gehouden. De eisen waarvan sprake is worden begrepen vanuit de globale welzijnsbehoefte van de dieren in kwestie. Ook onze benadering vereist een positieve lijst, die door de Koning binnen het jaar wordt opgemaakt;

4) Het invoeren van een paspoort en tatoeageverplichting voor honden en katten gekoppeld aan een centraal register stelt de maatschappij in staat een adequate oplossing te geven aan het probleem van de verloren gelopen of verloren gezette honden en katten, dat zijn jaarlijkse piek bereikt in de periode rond de grote vakantie.

Jaarlijks worden er in ons land al te veel gezelschapsdieren geëuthanaseerd, vooral in dierenasielen en in mindere mate in dierenartsenpraktijken. In bijna alle gevallen gaat het om gezonde, soms oude dieren, waarvoor geen geschikte eigenaar kon worden gevonden. Door extrapolatie kan men stellen dat in België naar schatting jaarlijks minstens 250 000 honden en katten terecht komen in zowat 40 asielen. Daarvan wordt gemiddeld 30 pct. tot 80 pct. gedood. Dit aantal varieert van asiel tot asiel, afhankelijk onder andere van het aantal dieren dat opgevangen

nombre varie d'un refuge à l'autre, en fonction, notamment, du nombre d'animaux recueillis, de leur état de santé, de l'espèce, de la place disponible. Le nombre total des animaux acheminés chaque année vers les refuges est, toutefois, beaucoup plus élevé (reptiles, singes, cobayes, lapins, oiseaux, ...). En y ajoutant les animaux hébergés dans des refuges autres que les refuges spécialement destinés aux chiens et aux chats, ainsi que les animaux délaissés qui ne sont pas recueillis dans les refuges, nous atteindrions probablement un chiffre assez hallucinant. Il faut préciser, toutefois, que nous ne disposons, pour ce qui est de ce problème, que de simples indications et que toute donnée chiffrée précise fait défaut. Aucune étude statistique n'y a encore été consacrée. Si certains refuges disposent de chiffres tenus à jour, d'autres n'en ont que très peu ou trop peu, voire pas du tout ou les tiennent à jour négligemment, et d'autres refusent de communiquer leur chiffres aux fins de certaines études.

La tâche ingrate consistant à supprimer, par euthanasie, les animaux de compagnie en surnombre, qui est assumée par les refuges pour animaux, est nécessaire dans les circonstances actuelles, pour préserver nos villes et communes des chiens et des chats errants qui représentent un danger potentiel d'accidents de la route, de morsures, etc. et pour épargner à ces animaux des souffrances inutiles. Sans parler de l'irritation que provoquerait un supplément d'excréments dans les villes et communes. Tuer ces animaux constitue toutefois un pis-aller sur le plan éthique. Il n'est en effet pas raisonnable de poursuivre ce massacre annuel sans s'attaquer à la globalité et à la source du problème.

En rendant obligatoire le tatouage d'un numéro sur tout chien ou chat sevré (ou tout chien ou chat âgé de plus de sept semaines), l'on pourrait restituer les animaux éventuellement perdus à leur propriétaire éventuellement inquiet, l'on entraverait la revente sans l'accord du propriétaire et l'on pourrait retrouver et, le cas échéant, poursuivre les propriétaires de chiens ou de chats abandonnés ou de chiens ou de chats ayant provoqué un accident de la circulation. Grâce à une telle mesure, l'on peut réduire considérablement les contraintes auxquelles sont assujettis les refuges pour animaux et limiter raisonnablement le nombre de mises à mort.

Ce tatouage doit se faire aux frais du propriétaire et suppose l'instauration d'un registre central des chiens et des chats. L'article 7 de la loi permet déjà de l'instaurer par arrêté royal. Comme les pouvoirs publics n'ont pas utilisé opportunément le long délai dont ils disposaient et que le problème soulevé par les chiens et les chats errants ou perdus réclame une solution, une adaptation urgente de l'article 7 s'impose. Le numéro de tatouage obligatoire sera mentionné

wordt, de gezondheidstoestand van de dieren, de aard van de dieren, het plaatsgebrek. Het totale aantal dieren dat jaarlijks in de asielen terechtkomt, is echter veel hoger (reptielen, apen, cavia's, konijnen, vogels,...). Tel daarbij het aantal dieren, dat terechtkomt in andere dan de zogenaamde in honden en katten gespecialiseerde asielen, plus het aantal dieren, waarvan mensen zich ontdoen maar die niet in de asielen terechtkomen, en wellicht komt men dicht bij een vrij hallucinant aantal. Alleen, hierover bestaan aanwijzingen maar er is geen exact cijfermateriaal. Hieromtrent is nog nooit statistisch onderzoek verricht. Sommige asielen houden cijfers bij, andere nauwelijks of onvoldoende of slordig of helemaal niet, of zijn niet bereid om gegevens vrij te geven voor onderzoek.

De ondankbare taak van euthanasering van de overtollige gezelschapsdieren die de dierenasielen op zich hebben genomen, is in de huidige omstandigheden noodzakelijk, enerzijds om onze steden en gemeenten te vrijwaren van zwervende honden en katten die een potentieel gevaar voor verkeersongevallen, bijtewonden e.d. betekenen, anderzijds om onnodig lijden van deze dieren te vermijden, om nog maar te zwijgen van de ergernis die de extra aanvoer van hondepoep in sommige steden en gemeenten zou teweegbrengen. Het afmaken van deze dieren is echter ethisch een noodoplossing. Het is inderdaad niet verantwoord de huidige jaarlijkse, massale afslachting voort te zetten, zonder dat het probleem bij de bron en globaal wordt aangepakt.

Een verplichte invoering van een tatoeage nummer voor elke gespeende hond en kat (of elke hond en kat die ouder is dan 7 weken) zou het mogelijk maken het eventueel verloren gelopen dier terug te geven aan de bezorgde eigenaar, maakt voortverkoop zonder toestemming van de eigenaar moeilijker en zorgt ervoor dat voor verloren gezette honden of katten en voor honden of katten die mee aan de basis liggen van een verkeersongeval, de eigenaar kan worden opgespoord en eventueel vervolgd. Dit kan de druk op de dierenasielen geweldig doen afnemen en het aantal dodingen van die dieren adequaat verminderen.

Dergelijke tatoeëring moet gebeuren op kosten van de eigenaar en veronderstelt de invoering van een centraal register voor honden en katten. Artikel 7 van de wet laat nu al deze mogelijkheid open via een koninklijk besluit. Aangezien de overheid enerzijds de ruime tijdsspanne niet adequaat heeft gebruikt en anderzijds het probleem van de zwerfhonden en zwerfkatten en de verloren honden en katten om een oplossing schreeuwt, vergt een aanpassing van artikel 7 een

sur un passeport à établir pour chaque chien. Il sera inscrit, par ailleurs, dans un registre central des chiens, qu'il faudra également établir. Le Roi sera chargé de l'établissement pratique et de la gestion du registre central. Chaque citoyen pourra consulter celui-ci, dans des conditions bien définies et contre un paiement équitable. Les refuges pour animaux et les organisations de protection des animaux agréées pourront consulter gratuitement le fichier des données.

L'article 7 de la loi dispose que des mesures peuvent être prises par arrêté royal pour éviter la surpopulation de certaines catégories d'animaux de compagnie. Dans la pratique, ces mesures, qui consistent, par exemple, à imposer la stérilisation ou la castration de chiens et de chats commercialisés par l'intermédiaire de refuges pour animaux, sont efficaces et positives. Il est donc permis d'espérer qu'un tel arrêté d'exécution puisse apporter une solution, surtout s'il s'accompagne d'autres mesures d'adaptation visant à « conscientiser » les personnes désireuses de se procurer des animaux de compagnie.

Nous estimons qu'il faut aussi carrément récrire l'article 10, § 2, de la loi actuelle et compléter son article 11, en y ajoutant une disposition qui rende plus difficile l'aliénation d'animaux de compagnie des jeunes de moins de seize ans.

Il serait encore plus efficace d'interdire la vente de chiens et de chats sur la voie publique et sur les marchés, étant donné que ce sont les endroits par excellence où l'on achète ces animaux sans avoir pour autant l'intention expresse d'en garder chez soi. En effet, bien des gens se laissent convaincre par des enfants, séduire par le tempérament joueur de certains chiots et chatons ou par leur aspect sympathique, ou, encore, influencer par le prix demandé pour ceux-ci; mais une fois chez eux, ils sentent leur enthousiasme les quitter. C'est ainsi que beaucoup de ces animaux de compagnie sont amenés directement ou indirectement dans un refuge.

Les Pays-Bas, qui ont interdit en 1981 la vente de chiens et de chats dans la rue et sur les marchés par le biais du « *honden- en kattenbesluit* », l'ont fait dans le souci de protéger ces animaux (cf. « *nota van toelichting* »).

Le commerce de chiens et de chats sur la voie publique et sur les marchés a lieu, en effet, dans des conditions pour le moins pénibles, à maints égards pour ces animaux; contrairement à ce qui est le cas dans les établissements spécialisés, il n'y a souvent pas, sur les marchés, l'infrastructure nécessaire aux animaux, ni de quoi leur assurer un minimum de protection contre le froid, la pluie ou la chaleur. Or, les animaux mis en vente sont parfois des chiots ou des chatons à peine

dringende oplossing. Het verplichte tatoeage-nummer wordt vermeld op een in te voeren paspoort voor honden. Het nummer wordt ingevoerd in een op te richten centraal register voor honden. De Koning wordt belast met de praktische uitwerking en beheer van het centraal register. Elke burger kan dit centraal register raadplegen, onder welomschreven voorwaarden en tegen een billijke vergoeding. Voor dierenasielen en erkende dierenbeschermingsorganisaties is de raadpleging van het gegevensbestand gratis.

Artikel 7 van de wet bepaalt dat bij koninklijk besluit maatregelen ter voorkoming van overbevolking bij gezelschapsdieren kunnen worden genomen. In de praktijk zijn dergelijke maatregelen, zoals verplichte sterilisatie of castratie voor honden en katten die verhandeld worden via dierenasielen afdwingbaar en positief. Er dient bijgevolg heil van een dergelijk uitvoeringsbesluit te worden verwacht, zeker in combinatie met andere bijsturingsmaatregelen die gericht zijn op een meer verantwoorde aanschaf en een meer verantwoord houden van gezelschapsdieren.

Volgens ons is ook een grondige herschrijving van artikel 10, § 2, van de huidige wet noodzakelijk, benevens een aanvulling op artikel 11, die het afstaan van gezelschapsdieren aan jongeren beneden de zestien terecht bemoeilijkt.

Nog sluitender is het om de verkoop van gezelschapsdieren op straten en markten te verbieden. Mensen schaffen zich vooral daar deze dieren aan zonder dat zij het uitdrukkelijk voornemen hadden om een dier in huis te nemen. Dikwijls worden zij overhaald door de kinderen, door de speelsheid en aantrekkelijkheid van de pups of kittens en door de prijs. Thuisgekomen bekoelt gaandeweg het enthousiasme en een groot deel van deze gezelschapsdieren belandt rechtstreeks of onrechtstreeks in het asiel.

Nederland, dat reeds in 1981 de straten- en marktverhandeling van honden en katten afschafte in het « *honden- en kattenbesluit* », nam deze maatregel uit het oogpunt van dierenbescherming (zie de « *nota van toelichting* »).

Markt- en stratenhandel is inderdaad in tal van opzichten dieronvriendelijk: in tegenstelling tot handelszaken bieden markten vaak zelfs niet het minimum aan accommodatie of beschutting tegen koude, regen of hitte en dit voor pups of kittens die soms net gespeend zijn. Bovendien worden op markten pups en kittens van verschillende oorsprong bij mekaar gezet, zodat besmettelijke ziekten zich makkelijk kunnen verspreiden. De dierenartsen kunnen bevesti-

sevrés. Comme, en outre, l'on rassemble, sur les marchés, des chiots et des chatons d'origines diverses, les conditions sont réunies pour favoriser la propagation de maladies contagieuses. Les vétérinaires peuvent facilement confirmer que l'on vient régulièrement leur présenter des chiots ou des chatons gravement malades qui viennent d'avoir été achetés sur un marché le week-end.

Enfin, la législation actuelle en matière de commerce ambulant n'a pas empêché que le commerce pratiqué sur les marchés devienne incontrôlable. Un reportage télévisé sur le marché de Mol l'a montré à suffisance. A Mol, en tout cas, ce commerce y est aux mains d'individus louches que l'argent seul intéresse. Les commerçants sérieux les craignent. Voici quelques chiffres: un dimanche d'octobre, l'on a dénombré à Mol 24 commerçants officiels contre 200 particuliers, dont 55 vendeurs de chats et de chiens. Rien ne justifie ce déséquilibre qui est partiellement responsable, notamment, de l'élimination annuelle de bien des animaux de compagnie. Il faut, dès lors, le supprimer et l'interdire. Une telle interdiction prouverait que l'on a atteint un niveau de civilisation appréciable dans notre pays: un animal de compagnie ne peut pas être commercialisé sur un marché, comme l'est une tête de bétail.

Le texte actuel de l'article 12 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux empêche d'instaurer l'interdiction que nous visons. C'est pourquoi notre proposition est de récrire cet article en vue d'interdire la commercialisation de chiens et de chats sur les marchés.

Articles 5 et 7

A. L'utilisation d'un animal de compagnie comme lot de loterie est inconciliable avec la nécessité de garantir son bien-être. Le gagnant occasionnel d'un animal n'est pas nécessairement un amateur qui s'intéresse à l'animal lui-même. Pour prévenir de tels cas, nous entendons interdire et rendre punissable, en application de l'article 7, 2°, de la présente proposition, qui complète l'article 12 de la loi en vigueur, l'utilisation d'animaux vivants comme lots de loterie.

B. Il y a manifestement une grande insatisfaction, dans les milieux qui s'occupent de la protection des animaux, à propos des divers arrêtés ministériels et royaux autorisant des dérogations à l'article 36, 7°, qui sont préjudiciables au bien-être des animaux. En signe de protestation, un vice-président du Conseil du bien-être des animaux a même démissionné.

«Prenons le problème des chiens de traîneau. Durant des années, nous avons lutté pour qu'aucune dérogation ne soit autorisée à la loi de 1929, qui interdit l'attelage de chiens, et qui a été confirmée par les lois de 1975 et de 1986. A notre grand étonnement, nous avons vu publiées, au *Moniteur belge*, non pas

gen dat men zeer regelmatig met doodzieke hondjes of katjes op het spreekuur komt die het weekend ervoor op de markt gekocht waren.

Tenslotte, en dat is ten overvloede duidelijk gemaakt door een televisiereportage over de markt van Mol, is de markthandel, zelfs met de bestaande wetgeving inzake leurhandel, een aanfluiting van het begrip welzijn van gezelschapsdieren. Deze handel is, althans in Mol, grotendeels in handen van een onguur volkje dat enkel op winst uit is. De bonafide handelaars hebben schrik van die lui. Enkele cijfers: op een zondag in oktober 1989 werden in Mol 24 officiële handelaars geteld, naast 200 particulieren, waaronder 55 honden- en kattenhandelaars. Deze ontsporing, die in het hele land bijdraagt tot het jaarlijks afmaken van vele gezelschapsdieren is niet te verantwoorden en dient te worden verboden. Het zou pleiten voor de graad van beschaving in dit land: een gezelschapsdier mag niet als een stuk vood verhandeld worden op een markt.

Artikel 12 van de wet belet in zijn huidige formulering het door ons betrachte verbod. Daarom herschrijven wij dan ook dit artikel met het oog op een verbod van de verhandeling van gezelschapsdieren op markten.

Artikelen 5 en 7

A. Het verloten van een gezelschapsdier is niet te verzoenen met garanties voor het welzijn van het dier in kwestie. Een toevallige winnaar is niet noodzakelijk een geïnteresseerde dierenliefhebber. Om dit te vermijden willen we via een aanvulling van artikel 2 het verloten van levende dieren verbieden en strafbaar stellen via artikel 7, 2°.

B. In dierenbeschermingskringen heerst er manifest een groot ongenoegen over de verscheidene ministeriële en koninklijke besluiten die uitzonderingen toestaan op artikel 36, 7°, die het welzijn der dieren niet ten goede komen. Als teken van protest heeft een vice-voorzitter van de Raad voor Dierenwelzijn zelfs ontslag genomen.

«Neem bijvoorbeeld het probleem van de sledehonden. Jarenlang hebben wij ervoor gevochten opdat geen enkele afwijking op de wet van 1929, bevestigd door én de wet van 1975 én de wet van 1986 die het inspannen van honden verbiedt, wordt toegestaan. Tot onze grote verbazing echter zagen wij in

une dérogation mais plusieurs dérogations. Celle qui autorise l'entraînement de chiens de traîneau est de loin la plus dangereuse. En effet, au cours des entraînements, qui échappent à tout contrôle valable, le risque est grand que les chiens soient contraints, pour la plus grande gloire et le plus grand honneur de leurs maîtres, d'accomplir des efforts excessifs en vue de grandes compétitions. Or, malgré la sympathie que l'on manifeste à l'égard des animaux, on a finalement autorisé légalement ce genre de dérogations. Qui plus est, on les a autorisées sans tenir compte du fait qu'elles favoriseraient un élevage intensif de ces animaux, ce dont les centres d'accueil ne manqueraient pas de ressentir les effets au cours de la seule année 1991. Veeweyde a recueilli 160 chiens de traîneau.

Mais le plus scandaleux dans cette affaire, c'est que, pour se couvrir, le ministre indique, en préambule de la loi, que l'arrêté d'exécution en question a été pris «vu l'avis du Conseil supérieur du bien-être des animaux». Or, l'avis du Conseil était négatif. Le ministre n'en a pas tenu compte, ce qui est son droit mais il faut alors qu'il dise que l'arrêté d'exécution a été pris «contre l'avis du Conseil supérieur du bien-être des animaux», et non pas «vu l'avis de celui-ci».

Pour prévenir désormais ce genre de situation pénible, nous durcissons les conditions sans lesquelles des dérogations sont autorisées.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article premier

L'article 2 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux est modifié de la manière suivante:

1° Au § 2, 2, les deux premiers alinéas sont remplacés par les dispositions suivantes:

«2. Animal de compagnie: tout animal détenu ou destiné à être détenu par l'homme, notamment dans son foyer, pour son agrément.

Sont toujours considérés comme animaux de compagnie: les chiens, les chats, les cobayes, les hamsters dorés, les souris blanches.

Sont également considérés comme animaux de compagnie, s'ils sont nés en captivité et sont inoffensifs pour l'homme (entre autres non agressifs, non

het *Belgisch Staatsblad* niet louter een enkele maar verscheidene afwijkingen verschijnen. De afwijking die de training van sledehonden toelaat is veruit de gevaarlijkste. Tijdens deze trainingen, die ontsnappen aan elke behoorlijke controle, is het risico groot dat de honden onder dwang ertoe gebracht worden om buitensporige inspanningen te verrichten tot meerdere eer en glorie van hun meesters tijdens grote wedstrijden. Ondanks de sympathiebetuigingen aan het adres van de dieren zelf, zijn deze afwijkingen nu wettelijk toegelaten. Dat ze zullen aanzetten tot intensieve kweek met deze dieren, waarvan de dierenopvangcentra de gevolgen zullen voelen (vorig jaar alleen al kwamen bij Veeweyde 160 zogenaamde sleehonden binnen) telt niet mee.

Wat schandaliger is in deze zaak, is het feit dat de minister om zich in te dekken aan het begin van de wet vermeldt dat het uitvoeringsbesluit genomen werd «gezien het advies van de Hoge Raad voor Dierenwelzijn». Het advies van de Raad was negatief. Hij heeft dat advies naast zich neergelegd, dat is zijn recht. Maar dat de wet dan «tegen het advies van de Hoge Raad voor Dierenwelzijn» vermeldt en niet «gezien het advies».

Om dergelijke pijnlijke toestanden in het vervolg te vermijden, verstrakken we de voorwaarden waarin uitzonderingen kunnen worden toegestaan.

J. CUYVERS.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

In artikel 2 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 2, 2, worden de eerste twee leden vervangen als volgt:

«2. Gezelschapsdier: een dier dat door de mens, in het bijzonder thuis, voor zijn genoegen wordt gehouden of bestemd is te worden gehouden.

Worden steeds beschouwd als gezelschapsdieren: honden, katten, cavia's, goudhamsters, witte muizen.

Vallen ook onder de term gezelschapsdieren: kooien, volièrevogels, aquariumvissen en kleine soorten reptielen, amfibieën, zoogdieren — uitgezonderd

venimeux, non porteurs de germes pathogènes pour l'homme): les oiseaux de cage et de volière, les poissons d'aquarium, les petites espèces de reptiles, d'amphibies, de mammifères — à l'exception des primates — et les insectes.»;

2° le § 2, 4, est abrogé;

3° le § 2, 5, devient le § 2, 4;

4° au § 3, les mots «fixer une liste d'animaux d'agrément et» sont supprimés.

Art. 2

A l'article 7 de la même loi, dont le texte actuel formera le § 1^{er}, sont ajoutés un § 2 et un § 3, libellés comme suit:

«§ 2. Pour les chiens et les chats, une copie du passeport certifiée conforme à la maison communale du lieu de domicile de l'acheteur est envoyée obligatoirement au registre national central des chiens et des chats. Cette copie doit être pourvue de timbres fiscaux d'une valeur de 200 francs belges. Les propriétaires de chiens d'aveugles et de malvoyants sont exonérés de cette taxe, de même que les handicapés ayant un taux d'invalidité de plus de 50 p.c.

Moyennant une rémunération de 100 francs belges par consultation, tout Belge peut demander communication des données nécessaires relatives à un numéro enregistré qu'il a choisi lui-même. Les administrateurs d'organisations protectrices des animaux et de refuges pour animaux ne doivent pas payer cette rémunération.

Le Roi est chargé de l'organisation pratique et de la gestion de ce registre central des chiens et des chats.

§ 3. Les chiens et les chats commercialisés par l'intermédiaire de refuges pour animaux sont stérilisés ou châtrés et tatoués préalablement à leur remise au particulier.»

Art. 3

A l'article 8 de la même loi, les mots «autres qu'animaux d'agrément» sont supprimés.

Art. 4

L'article 10, § 2, de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes:

«§ 2. Les animaux de compagnie ne peuvent être commercialisés dans les chenils, les élevages de chats, les établissements commerciaux pour animaux, que si les conditions minimales suivantes sont remplies:

primaten — en insecten voor zover ze worden geboren in gevangenschap en voor de mens ongevaarlijk zijn (o.a. niet-agressief, niet-giftig, geen drager van ziektekiemen die pathogeen zijn voor de mens).»;

2° paragraaf 2, 4, wordt opgeheven;

3° paragraaf 2, 5, wordt § 2, 4;

4° in § 3, worden de woorden «een lijst van sierdieren vastleggen en» geschrapt.

Art. 2

In artikel 7 van dezelfde wet, waarvan de bestaande tekst § 1 zal vormen, worden een § 2 en een § 3 toegevoegd, luidende:

«§ 2. Voor honden en katten wordt een op het gemeentehuis van de woonplaats van de koper voor eensluidend verklaarde kopie van het paspoort verplicht gestuurd naar het centrale rijksregister voor honden en katten. Deze kopie moet voorzien zijn van takszegels met een waarde van 200 frank. Eigenaars van geleidehonden voor blinden en slechthzienden worden vrijgesteld van deze taks. Gehandicapten met een invaliditeit van meer dan 50 pct. worden ook vrijgesteld.

Tegen een vergoeding van 100 frank per raadpleging kan elke Belg voor één zelfgekozen geregistreerd nummer per raadpleging de nodige gegevens opvragen. Bestuursleden van dierenbeschermingsorganisaties en dierenasielen worden vrijgesteld van deze retributie.

De Koning wordt belast met de praktische organisatie en het beheer van dit centraal register voor honden en katten.

§ 3. Honden en katten die verhandeld worden via dierenasielen worden voorafgaand aan de overhandiging aan de particulier gesteriliseerd of gecastreerd én getatoeëerd.»

Art. 3

In artikel 8 van dezelfde wet worden de woorden «andere dan sierdieren» geschrapt.

Art. 4

Artikel 10, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

«§ 2. Gezelschapsdieren mogen slechts dan worden verhandeld in kennels, kattenkwekerijen, handelszaken voor dieren indien minimaal aan de volgende voorwaarden is voldaan:

1° l'exposition et le conditionnement en vue de la commercialisation, ainsi que le conditionnement après la vente, doivent se faire dans des conditions fixées par le Roi, après avis impératif et favorable du Conseil du bien-être des animaux;

2° à partir du 1^{er} janvier 1994, le commerçant-vendeur remet pour chaque animal vendu, à peine de nullité de la vente, un formulaire comportant au moins les renseignements suivants:

a) le nom de l'espèce et le nom de la famille de l'animal;

b) le sexe de l'animal et, pour les chiens et les chats, la description du pelage, l'aspect et le numéro de tatouage;

c) la date de naissance et l'âge de l'animal; le jeune animal, qui n'a pas encore atteint l'âge à partir duquel il peut se développer en un individu adulte normal sans l'aide de sa mère, ne peut pas être commercialisé, à moins qu'il ne soit vendu avec celle-ci;

d) pour les chiens et les chats, un certificat relatif à l'éventuel pedigree et au pays d'origine;

e) l'état de santé de l'animal: « parfaitement sain ». Pour les animaux de compagnie qui peuvent être sujets à des maladies contagieuses pour l'animal et l'homme, une attestation datée d'un vétérinaire doit certifier que l'animal en question a reçu, avec la fréquence requise, les doses nécessaires des vaccins disponibles à des prix raisonnables contre des maladies fréquentes;

f) les exigences concernant le bien-être du jeune animal et de l'animal adulte auxquelles doit satisfaire le candidat acheteur pour ce qui est de l'hébergement, de l'alimentation, des soins et de la sécurité. Les normes minimales absolues sont les dispositions de la directive européenne du 24 novembre 1986 concernant la protection des animaux utilisés à des fins expérimentales. Le Roi peut imposer des normes plus strictes;

g) l'identification du vendeur, du vétérinaire agréé, de l'acheteur, du montant de la vente.

Le Roi peut étendre, par arrêté royal, les conditions minimales relatives aux documents, par espèce d'animal ou même par race. Il peut également fixer les conditions de forme des documents et imposer les vaccinations préventives requises par espèce d'animal.

3° L'acheteur date de sa propre main un engagement à subvenir aux besoins fondamentaux à remplir pour assurer le bien-être de l'animal, tels qu'ils sont énumérés au § 3, 2°, f.

Le vendeur conserve ce document pendant cinq ans et le produit chaque fois que des fonctionnaires compétents le lui demandent. L'acheteur conserve les documents aussi longtemps qu'il détient l'animal.

1° de tentoonstelling voor de verhandeling en de verpakking bij verhandeling moet gebeuren in omstandigheden bepaald door de Koning na bindend en gunstig advies van de Raad voor Dierenwelzijn, evenals de verpakking na verkoop;

2° vanaf 1 januari 1994 overhandigt de verkoper-handelaar op straffe van nietigheid van de koop, per dier een formulier dat minimaal de volgende inlichtingen bevat:

a) de soortnaam en de familienaam van het dier;

b) het geslacht van het individu; voor honden en katten komen daarbij nog de volgende inlichtingen: beschrijving van de pels, het uitzicht en het tatoeage-nummer;

c) de geboortedatum en de leeftijd van het dier; een jong dier dat nog niet de leeftijd heeft bereikt waarop het zich zonder hulp van het moederdier kan ontwikkelen tot een normaal volwassen individu, mag niet verhandeld worden, tenzij in eenzelfde koop met het moederdier;

d) getuigschrift in verband met eventuele stamboom voor honden en katten en land van herkomst;

e) gezondheidstoestand van het dier: « volledig gezond ». Voor gezelschapsdieren die onderhevig kunnen zijn aan besmettelijke ziekten voor het dier en/of de mens moet uit een gedagtekend attest van een dierenarts blijken dat het dier in kwestie in de vereiste dosis en frequentie de vaccinaties heeft gekregen die tegen redelijke prijzen ter beschikking staan voor veel voorkomende ziektes;

f) de eisen die het welzijn van het jonge en volwassen dier stelt aan de kandidaat-koper op het vlak van huisvesting, voeding, verzorging en veiligheid. Als absolute minimumnormen gelden de bepalingen van de Europese richtlijn voor de bescherming van proefdieren van 26 november 1986. De Koning kan strengere normen opleggen;

g) identificatie van de verkoper, van de erkende veearts, van de koper, van het aankoopbedrag.

De Koning kan via een koninklijk besluit deze minimale voorwaarden voor de documenten uitbreiden per diersoort of zelfs per ras. Hij kan ook de vormvereisten van de documenten vastleggen, evenals de vereiste preventieve inenting per diersoort opleggen.

3° De koper dagtekent eigenhandig een verbintenis waardoor hij zich engageert tegemoet te komen aan de fundamentele behoeften voor het welzijn van het dier, zoals ze zijn opgesomd in § 3, 2°, f.

De verkoper bewaart gedurende vijf jaren de bovenvermelde tekst en legt die voor telkens bevoegde ambtenaren er naar vragen. De koper bewaart de documenten zolang hij het dier houdt.

Le Roi précise le contenu de cet engagement et les conditions de forme auxquelles il doit satisfaire.

Art. 5

A l'article 11 de la même loi, dont le texte actuel formera le § 2, est inséré un § 1^{er}, libellé comme suit :

« § 1^{er}. Il est interdit de mettre des animaux en loterie. »

Art. 6

L'article 12 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Article 12. — Tout commerce ambulant d'animaux de compagnie, en ce compris leur commercialisation sur les marchés, est interdit. »

Art. 7

A l'article 36 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o le 7^o est complété par les mots suivants :

« moyennant un avis favorable unanime et explicite préalable de tous les membres du Conseil du bien-être des animaux qui ont voix délibérative. »

2^o le 12^o est complété par les mots suivants :

« ou mis des animaux de compagnie en loterie. »

De Koning bepaalt de inhoud en de vormvereisten van die verbintenissen.

Art. 5

In artikel 11 van dezelfde wet, waarvan de bestaande tekst § 2 zal vormen, wordt een § 1 ingevoegd, luidende :

« § 1. Het is verboden dieren te verloten. »

Art. 6

Artikel 12 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 12. — Elke leurhandel in gezelschapsdieren, met inbegrip van hun verhandeling op markten, is verboden. »

Art. 7

In artikel 36 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o het 7^o wordt in fine aangevuld met de woorden :

« op voorwaarde van een voorafgaandelijk en uitdrukkelijk unaniem gunstig advies van alle stemgerechtigde leden van de Raad voor Dierenwelzijn. »

2^o het 12^o wordt in fine aangevuld met de woorden :

« of gezelschapsdieren verloot. »

J. CUYVERS.
L. MARTENS.
R. GARCIA.
M. DARDENNE.
W. KUIJPERS.

263 - 1 (B.Z. 1991-1992)
Commissiestuk nr. 1
Landbouw en Middenstand

(1)

263 - 1 (S.E. 1991-1992)
Document de Commission n° 1
Agriculture et Classes moyennes

BELGISCHE SENAAT

Zitting 1992 - 1993

28 januari 1993

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, met het oog op een betere bescherming van gezelschapsdieren

AMENDEMENTEN VAN DE H. CUYVERS
c.s.

ART. 1, 4 en 5

SENAT DE BELGIQUE

Session de 1992 - 1993

28 janvier 1993

Proposition de loi modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, en vue d'une meilleure protection des animaux de compagnie

AMENDEMENTS PROPOSES PAR M. CUYVERS
ET CONSORTS

ART. 1er, 4 et 5

R.A 15842.

R.A 15842.

ART. 1

Het 1° van dit artikel te vervangen als volgt :

"1° in § 2, 2, worden de eerste twee leden vervangen als volgt :

"2. Gezelschapsdier : een dier dat door iedereen kan aangekocht worden om het thuis , voor zijn genoegen , te houden zonder dat een bijzondere kennis en / of uitrusting voorondersteld wordt om te kunnen voldoen aan de eisen van dierenwelzijn , soortbehoud en veiligheid en gezondheid van de buurt.

Worden steeds beschouwd als gezelschapsdieren, alle gedomesticeerde diersoorten voor zo ver ze niet als landbouwhuisdieren worden beschouwd en geen gevaar opleveren voor de mens, m.a.w. voor zo ver ze o.m. niet-agressief, niet-giftig zijn en geen dragers zijn van ziektekiemen die pathogeen zijn voor de mens. De pitbullterriër en in het wild gevangen papgaaien worden expliciet uitgesloten. De Koning vult deze lijst verder aan .

Worden ook nog als gezelschapsdieren beschouwd, alle diersoorten die voorkomen op een positieve lijst .

Een diersoort die op deze positieve lijst voorkomt, beantwoordt aan de volgende criteria :

1) De diersoort moet kunnen gehouden worden door een gewone burger m.a.w. de gewone burger kan de dieren de verzorging geven waarop ze recht hebben hij kan de huisvesting en globale verzorging bieden die voldoen aan alle ecologische en ethologische behoeften van de betrokken diersoort .

2) De diersoort kan zich , bij ontsnapping uit de gevangenschap, niet handhaven in de natuur en er zich niet in voortplanten .

Dieren die bij ontsnapping zich wel goed kunnen handhaven in ons milieu brengen negatieve effecten mee voor de inheemse soorten. Bij wijze van niet -exhaustieve lijst : de wasbeer (*Procyon lotor*), de muskusrat , twee soorten grondeekhoorns (namelijk *Tamias Striatus* en *Eutamias Sibericus*), de brulkikker. Deze dieren mogen dus niet meer gehouden worden als gezelschapsdier. De Koning vult deze lijst verder aan .

3) De onwaarschijnlijkheid dat dieren na hun ontsnapping kunnen kruisen met in het wild levende soorten en op deze wijze de genetische samenstelling van de oorspronkelijke populatie wijzigen, moet zeer groot zijn.

4) Alle dieren die voorkomen in de Belgische fauna en die in minstens één van de drie regio's beschermd zijn, mogen niet op die lijst voorkomen . Dit verbod geldt onder meer voor de reptielen die alle beschermd zijn in Wallonië , voor het grootste gedeelte van onze kikkerachtigen en ongewervelden , voor een groot gedeelte van ons vogelbestand .

5) Alle diersoorten die voorkomen in Bijlage 1 of 2 van de Citesovereenkomst mogen niet gehouden worden, tenzij het dieren betreft die aantoonbaar op grote schaal gekweekt worden en beantwoorden aan de vorige criteria.

Voor zoogdieren behorend tot de orde van de primaten geldt een absoluut handelsverbod tenzij voor zoölogische tuinen en laboratoria.

De invoer van de andere door de mens gekweekte wilde dieren mag slechts gebeuren op basis van een door de Hoge Raad voor Dierenwelzijn goedgekeurde voorafgaandelijke vergunning. De vergunningsaanvraag vermeldt op straffe van nietigheid :

- a) de Latijnse, Nederlandse en Franse naam van de diersoort ;
- b) de naam en het adres van de kweker in het land van oorsprong ;
- c) de duidelijke, gemakkelijk leesbare en zichtbare en onuitwisbare tekens dat het dier wel degelijk gekweekt is in gevangenschap ; voor vogels is een genummerde voeding vereist ;
- d) het exakte aantal dieren bij het vertrek in het land van herkomst ;
- e) de verzorging tijdens de reisroute en de reisduur ;
- f) plaats, datum en vermoedelijk uur van aankomst ;
- g) de maatregelen voorzien bij aankomst met het oog op de controle, de afhaling en de verzorging ;
- h) de bestemming van de dieren.

De Koning bepaalt de verdere modaliteiten en de praktische uitwerking van het bepaalde onder a) tot en met g).

6) Alle diersoorten die voorkomen in de Bijlagen 2 en 4 van de Europese Richtlijn 92/43 omtrent de bescherming van de natuurlijke habitats en de fauna en de wilde flora zullen vroeg of laat toch een bescherming nodig hebben .

De Koning wordt belast met het opstellen en het aanpassen van deze positieve lijst.

Gespecialiseerde liefhebbers kunnen ,onafgezien van gedomesticeerde diersoorten, andere diersoorten die niet voorkomen op de positieve lijst, houden met die restrictie dat de dieren geen gevaar mogen betekenen voor de veiligheid of de gezondheid van de buurtbewoners . De liefhebbers moeten geregistreerd worden ,hun installaties moeten gecontroleerd en goedgekeurd worden voor de soorten die ze willen houden. De Koning publiceert de modaliteiten tegelijkertijd met de wettekst in het Staatsblad en voorziet een adequate overgangsregeling.

Verantwoording

1) Gedomesticeerde dieren voor zo ver ze geen landbouwhuisdieren zijn en niet gevaarlijk zijn voor de mens als gezelschapsdieren beschouwen ligt voor de hand. Onze huisdieren worden al sinds duizenden jaren gekweekt in gevangenschap . In de loop van die periode heeft de mens door kunstmatige selectie het genotype van deze dieren ingrijpend veranderd. Selectie gebeurde niet alleen op morfologische kenmerken . Daardoor ontstonden diersoorten die sterk aangepast zijn aan de mens , waarbij zelfs soorten ontstonden die voor hun voortbestaan totaal afhankelijk zijn van de mens . Soms loopt de menselijke selectie uit de hand en moet ze bijgestuurd worden

Het houden en het verhandelen van alle rassen van gedomesticeerde dieren die gefokt worden omwille van hun agressiviteit wordt verboden. De pitbull-terriër is daarvan het meest beruchte voorbeeld. De Koning heeft de mogelijkheid deze lijst van verboden gedomesticeerde dieren verder uit te breiden.

2) De positieve lijst zal de problemen van controleren veel vergemakkelijken door de duidelijkheid en de overzichtelijkheid van het beperkt aantal dieren die door de gewone burger mogen gehouden worden. Tegelijkertijd zal ons land dan een aantal Europese richtlijnen de facto al respecteren.

3) Voor de verantwoording van 5) h), mag verwezen worden naar het wetsvoorstel nr. 598-1 (1992-1993).

ART. 5

A. Aan letter d) van het 2° van dit artikel de volgende bepalingen toe te voegen :

- " Het getuigschrift voor een hond met stamboom kan alleen dan verleend worden wanneer voldaan is aan volgende voorwaarden en dit ook als zodanig is vermeld op het getuigschrift:
- a) voor de ouder-reu :
 - stamboomnummer,
 - moet minimaal 12 maanden oud zijn,
 - geen broer van de teef,
 - moet voldoen aan de eisen van de rasklub wiens naam en adres is vermeld op het getuigschrift
 - moet jaarlijks zijn ingeënt;
 - b) voor de ouder-teef:
 - moet minimaal 15 maanden oud zijn en mag maximaal 9 jaar oud zijn,
 - mag maar één nest jongen per jaar hebben,
 - mag maar zes nesten in het totaal hebben en het nummer van de nest,
 - geen zus van de ouder-reu,
 - moet jaarlijks worden ingeënt. "

Verantwoording

Deze bijkomende eisen voor de verkoop van jonge dieren met stamboom zullen ongetwijfeld bijdragen tot een verantwoorde fok ter bescherming van de fokdieren en ter verbetering van de hondenrassen.

B. In het eerste lid van het 3° van dit artikel, de verwijzing "§ 3, 2°, f" te vervangen door de verwijzing "§ 2, 2°, f".

Verantwoording

Dit is een tekstverbetering.

ART. 5

In dit artikel, onder § 1, na het woord "verloten" toe te voegen de woorden "of als prijs geven".

Verantwoording

Verloten is maar één van de problemen. Vaak worden bvb op kermissen goudvisjes of roodwangschildpadjes als prijs gegeven. Ook dit is in tegenstrijd met het gewild aanschaffen van een dier en dus met het welzijn van het dier in kwestie.

ART. 7

In het 2° van dit artikel na het woord "verloot" toe te voegen de woorden "of als prijs geeft".

Verantwoording

Zie verantwoording bij het amendement op artikel 5.

Jo CUYVERS
Claude BOUGARD
Michel CAPOEN
Joseph BENKER

*
 * *

ARTICLE PREMIER

Remplacer le 1° de l'article 1^{er} par les dispositions suivantes :

“1° Au § 2, 2, les deux premiers alinéas sont remplacés par les dispositions suivantes :

“2. Animal de compagnie : tout animal pouvant être acheté par tout un chacun et destiné à être détenu dans son foyer pour son agrément, sans qu'il ne soit nécessaire de posséder des connaissances et un équipement particuliers, ni l'un ou l'autre, pour pouvoir satisfaire aux conditions à réunir pour pouvoir assurer le bien-être des animaux, le maintien de l'espèce ainsi que la sécurité et la salubrité du voisinage.

Sont toujours considérés comme des animaux de compagnie, les animaux de toutes les espèces domestiquées, pour autant qu'ils ne soient pas considérés comme des animaux domestiques agricoles et qu'ils soient inoffensifs pour l'homme, (notamment, non agressifs, non venimeux et non porteurs de germes pathogènes pour l'homme). Le bull-terrier et les perroquets capturés à l'état sauvage sont formellement exclus. Le Roi complète cette liste.

Sont également considérés comme des animaux de compagnie, les animaux de toutes les espèces mentionnées sur une liste positive. Les animaux des espèces animales qui figurent sur cette liste répondent aux critères suivants :

1° les animaux doivent pouvoir être détenus par un simple citoyen, en ce sens que celui-ci doit être capable de donner aux animaux les soins auxquels ils ont droit, il doit pouvoir leur procurer le logement et les soins globaux qui comblent tous les besoins écologiques et éthologiques de l'espèce animale concernée.

2° Les animaux doivent être incapables, s'ils réussissent à s'échapper, de survivre dans la nature et de s'y reproduire. Les animaux qui réussissent à s'échapper et qui parviennent à survivre dans notre environnement, entraînent des effets négatifs sur les espèces indigènes. A titre d'exemple non limitatif l'on peut citer : le raton laveur (*Procyon lotor*), le rat musqué, deux espèces d'écureuils de terre (à savoir le *Tamias striatus* et l'*Eutamias sibericus*), la grenouille-taureau. Ces animaux ne peuvent donc plus être détenus en tant qu'animaux de compagnie. Il appartient au Roi de compléter cette liste.

3° Le risque de croisement des animaux, qui se seraient échappés avec des animaux d'espèces sauvages et, consécutivement, le risque de modification de la composition génétique des populations de ces espèces, doivent être très réduits.

4° Aucun des animaux qui font partie de la faune belge et qui sont protégés dans au moins une des trois Régions ne peut figurer sur cette liste. Cette interdiction s'applique notamment aux reptiles, qui sont tous protégés en Wallonie, à la majeure partie de nos anoures et de nos invertébrés, à une grande partie de notre avifaune.

5° Les animaux des espèces figurant à l'annexe 1 ou à l'annexe 2 de la convention C.I.T.E.S. ne peuvent pas être détenus, sauf s'il s'agit d'animaux élevés visiblement sur une grande échelle et répondant aux critères précités. Le commerce des mammifères de l'ordre des primates est absolument interdit, sauf pour les jardins zoologiques et les laboratoires. L'importation des autres espèces animales sauvages élevées par l'homme n'est permise que sur la base d'une demande d'autorisation approuvée préalablement par le Conseil du bien-être des animaux. La demande d'autorisation mentionne, à peine de nullité :

- a) les dénominations latine, française et néerlandaise de l'espèce;
- b) le nom et l'adresse de l'éleveur dans le pays d'origine;
- c) les marques claires, bien lisibles et visibles, et indélébiles indiquant que l'animal a bel et bien été élevé en captivité; pour les oiseaux, une bague numérotée est requise;
- d) le nombre exact d'animaux au départ du pays de provenance;
- e) les soins à donner aux animaux durant le voyage et la durée du voyage;
- f) le lieu, la date et l'heure probable d'arrivée;
- g) les mesures prévues à l'arrivée pour le contrôle, l'enlèvement et les soins;
- h) la destination des animaux.

Le Roi règle les autres modalités et la mise en oeuvre pratique des dispositions visées sous a) à g).

6° Les espèces animales mentionnés aux annexes 2 et 4 de la Directive européenne 92/43 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages auront tôt ou tard toutes besoin d'une protection.

Le Roi est chargé de dresser et d'adapter cette liste positive.

Les amateurs spécialisés peuvent, quelles que soient les espèces animales domestiquées, détenir d'autres espèces animales qui ne figurent pas sur la liste positive, étant entendu que les animaux ne peuvent présenter aucun danger pour la sécurité ou la santé des gens du voisinage. Les amateurs doivent être enregistrés, leurs installations doivent être contrôlées et agréées pour les espèces qu'ils veulent détenir. Le Roi publie les modalités en question au Moniteur belge conjointement avec le texte de la loi et prévoit un régime transitoire adéquat.

JUSTIFICATION

1) Il est normal de considérer comme des animaux de compagnie les animaux domestiqués, pour autant qu'il ne s'agisse pas d'animaux domestiques agricoles et qu'ils ne soient pas dangereux pour l'homme. Nos animaux domestiques sont élevés en captivité depuis des milliers d'années. Tout au long de celles-ci, l'homme a modifié de manière radicale le génotype de ces animaux par une sélection artificielle. La sélection n'a pas eu lieu en fonction des seuls caractères morphologiques. Elle a donné naissance à des espèces animales très bien adaptées à l'homme, et même à des espèces totalement dépendantes de celui-ci pour leur survie. Parfois, la sélection opérée par l'homme échappe à son contrôle et doit être corrigée.

La détention et le commerce d'animaux de races domestiquées élevées en raison de leur agressivité sont interdits. Le cas le plus tristement célèbre est celui du pitbull-terrier. Le Roi a la possibilité d'étendre cette liste d'animaux domestiqués dont la détention est interdite.

2) La liste positive réduira sensiblement les problèmes de contrôle, dans la mesure où elle fournira un aperçu clair et limité des animaux pouvant être détenus par le citoyen ordinaire. Par son biais, notre pays se conformera déjà *de facto* à un certain nombre de directives européennes.

3) Pour la justification du point 5, l'on peut se référer à la proposition de loi no 598-1 (1992-1993).

ART. 4

A. Ajouter les dispositions suivantes au point d) du 2° de cet article :

“Le certificat relatif à un chien avec pédigree ne peut être délivré que si les conditions et informations indiquées ci-dessous sont réunies et que le certificat en atteste :

a) en ce qui concerne le parent mâle :

- numéro du pédigree,
- âge minimum de 12 mois,
- ne peut pas être le frère de la femelle,
- doit satisfaire aux exigences de la Société royale St-Hubert dont le nom et l'adresse sont mentionnés sur le certificat,
- doit être vacciné chaque année;

b) en ce qui concerne le parent femelle :

- âge minimum de 15 mois et âge maximum de 9 ans,
- ne peut avoir qu'une portée par an,
- ne peut avoir que 6 portées au total; le numéro de la portée doit être mentionné,
- ne peut pas être une soeur du mâle,
- doit être vacciné chaque année.

JUSTIFICATION

Ces exigences complémentaires mises à la vente de jeunes chiens avec pédigree contribueront sans aucun doute à promouvoir un élevage judicieux en vue de protéger les animaux d'élevage et d'améliorer les races canines.

B. Remplacer, au premier alinéa du 3° du présent article, la référence au “§ 3, 2°, f” par une référence au “§ 2, 2°, f”.

JUSTIFICATION

Il s'agit d'une amélioration de texte.

ART. 5

Au § 1^{er} de cet article, ajouter après le mot "loterie", les mots "ou de les donner en prix".

JUSTIFICATION

La mise en loterie d'animaux n'est qu'un des problèmes. Il arrive, par exemple, souvent que des poissons rouges ou des pseudémydes à joues rouges soient donnés en prix à des foires. L'on ne peut pas non plus parler, dans ce cas, d'achats volontaires d'animaux et cela va à l'encontre du bien-être des animaux en question.

ART. 7

Remplacer, in fine du 2° de cet article, les mots "ou mis des animaux de compagnie en loterie" par les mots "met des animaux de compagnie en loterie ou les donne en prix".

JUSTIFICATION

Voir la justification de la proposition d'amendement de l'article 5.
